

Lutte contre les rumex : un panel de solutions

Les Rumex sont des plantes de la famille des Polygonacées. Il existe plusieurs espèces de rumex, dont quatre sont les plus souvent rencontrés. Il s'agit de *Rumex acetosa* (la grande oseille), de *Rumex acetosella* (la petite oseille), de *Rumex crispus* (le rumex crépu) et de *Rumex obtusifolius* (le rumex à feuilles obtuses). Ce sont principalement les deux dernières qui posent problème en agriculture.

La propagation du rumex se fait principalement par les semences. La plante est capable d'en produire jusqu'à 60.000 par an (à titre de comparaison : 1.500 pour le chardon, 20.000 pour la grande ortie). Bond (2003) indique que le niveau de maturité des semences n'influence pas significativement le taux de germination. Ces semences sont capables de germer une semaine après la floraison (de juillet à octobre pour le rumex à feuilles obtuses et de juin à août pour le rumex crépu). Pour germer, la graine a besoin de lumière (plante héliophile, couvert végétal ouvert) et d'une température supérieure à 8 °C. Faute d'avoir trouvé les conditions propices à leur germination, la majorité des graines qui tombent sur le sol pourrissent et meurent. Cependant, les semences de rumex qui sont enfouies dans le sol peuvent conserver leur potentiel de germination pendant une très longue période. Ainsi, selon Zaller (2004), 2 % des semences enfouies depuis plus de 80 ans sont encore viables. La dissémination des graines est assurée, en premier lieu, par les animaux via la consommation de fourrages contaminés (les graines résistent au passage dans le rumen et dans l'intestin), les pratiques agricoles (fauche trop tardive, récolte des fourrages, épandage des fumiers et

des lisiers contaminés par des semences...) et les vers de terre (Zaller, 2007). Le vent, contrairement à ce qui se passe chez les chardons, pissenlits et autres plantes, ne joue qu'un rôle minime dans la dispersion des semences.

La reproduction asexuée

Les rumex ont la capacité de se reproduire par la voie végétative. Bien que le rumex ne possèdent pas de rhizomes à proprement parlé, il possède de nombreux bourgeons sur la partie supérieure de la racine, au niveau du collet. Ces bourgeons sont situés jusqu'à 10 cm sous terre. La capacité de ces bourgeons à lever est très liée à l'exposition à la lumière. De plus, le rumex stocke des réserves abondantes dans sa racine pivotante, ce qui lui permet de repartir et de faire émerger de nouvelles pousses très rapidement.

Caractère indicateurs de l'état du sol

Rumex acetosa

Equilibre en eau et en Matière Organique des meilleurs prairies, légèrement acides, riches en éléments nutritionnels et à haute valeur fourragère. C'est une des espèces des bonnes prairies de fauche.

Rumex acetosella

Absence ou perte d'humus par carence en Matière Organique animale. Destruction du Complexe Argilo-humique par les fumures minérales et les produits chimiques. Sols à faible pouvoir de rétention.

Rumex crispus

Engorgement en eau et en Matière Organique provoquant des hydromorphismes et des anaérobioses complètes avec blocage des oligo-éléments et du phosphore. Tout apport de MO peut conduire à des dégâts irréversibles.

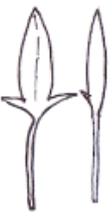
Rumex obtusifolius

Engorgement en eau et en Matière Organique provoquant des hydromorphismes et des anaérobioses complètes avec blocage des oligo-éléments et du phosphore. Tout apport de MO peut conduire à des dégâts irréversibles.

Limiter propagation et dissémination !

Il faut veiller à contenir la population de rumex et à empêcher sa prolifération. Pour cela, certaines règles de base doivent être observées. Le plus souvent, une invasion de rumex est due à une ou plusieurs erreurs de gestion des prairies (tassement du sol, sur-fertilisation, piétinement, fauche trop rase...).

- ✱ Faucher les hampes florales avant la pleine émergence de l'inflorescence (il semblerait que les graines laiteuses soient viables). Il faut donc surveiller le développement des rumex pour intervenir au bon moment. Concernant la hauteur de fauche, on fauchera assez haut (minimum 8 cm) afin de favoriser la repousse des espèces prairiales souhaitées qui vont entrer en

<i>Rumex obtusifolius</i> L.	<i>Rumex crispus</i> L.	<i>Rumex acetosa</i> L.	<i>Rumex acetosella</i> L.
			
Feuilles larges, base en cœur L : 15 à 30 cm	Feuilles étroites ridées L : 10 à 30 cm	Feuilles lancéolées et embrassantes L : 10 cm	Feuilles en fer de flèche L : 3 à 4 cm

• Pages techniques •

concurrence avec le rumex et le défavoriser. De plus, une fauche trop rase entraîne le développement des bourgeons racinaires, ce qui multiplierait les pieds de rumex et augmenterait l'infestation.

- Maintenir une bonne densité de la prairie (sursemis, rebouchage des dégâts de sangliers...). En effet, le rumex étant héliophile (il aime la lumière) une bonne densité des prairies permet de défavoriser la pousse des rumex.
- Eviter les erreurs de pâturage. Eviter le surpâturage comme le sous-pâturage. Une alternance fauche pâturage semble avoir un effet dépressif sur le rumex, de même que le pâturage mixte (alternance bovin/caprin ou ovin). Dans le même ordre d'idées, déplacer souvent les bacs à eau et les râteliers dans les prairies afin de limiter le piétinement et l'accumulation de matière organique dans ces zones.
- Composter les fumiers. Un fumier composté permet de neutraliser les graines de rumex. Pour cela, le compostage doit être effectué dans les règles en s'assurant que le compost dépasse les 55°C.
- Bruler les plantes arrachées et ne pas les mettre sur le fumier ou sur le bord de la parcelle
- Adapter la fertilisation (une fertilisation trop importante, notamment en azote, favorise les rumex)
- Faire attention aux contaminations extérieures : achat pailles, fourrages, matériel agricole en commun...

La rotation

Comme pour la majorité des adventices, une bonne rotation avec alternance de prairies, culture d'hiver et culture de printemps permet de maîtriser les adventices, dont les rumex. L'introduction de cultures sarclées permet un bon arrachage des rumex. Certaines cultures semblent avoir un effet allélopathique sur le rumex empêchant sa germination. On peut

citer le seigle, l'avoine, le sarrasin ou les crucifères de manière générale. On ne peut cependant pas se contenter de cet effet pour venir à bout d'une infestation de rumex. Les associations céréales-protéagineux semblent être suffisamment étouffantes pour défavoriser les rumex.

Empêcher leur implantation

Pour les prairies temporaires, il est fortement conseillé de réaliser des faux semis avant l'implantation de la prairie. On réalisera 2 ou 3 passages au minimum, espacés de 10 à 15 jours, avant de semer la prairie. L'utilisation d'un outil animé (herse rotative ou rotavator) pour cette opération permet d'obtenir à chaque passage un lit de semence très favorable à la germination du rumex, ce qui permet de déstocker un grand nombre de graines. Cependant, l'utilisation d'outil animé est à réserver au cas des faux-semis. Si les conditions ne sont pas favorables (en dehors des périodes de sécheresse), on utilisera des outils à dents de type vibroculteur qui permettront de faire remonter les racines à la surface sans les fractionner. Utiliser un outil animé en dehors des faux semis revient à multiplier le rumex.

Arrachage manuel : la fourche à rumex

La fourche à rumex reste le moyen le plus sûr de détruire un pied de rumex. Cependant, cette méthode ne peut être employée que dans des cas de faible infestation ou d'infestation concentrée sur une même zone. Au-delà d'une centaine de pieds par hectare, le travail devient bien trop gourmand en temps et en énergie pour être réalisé manuellement. On réalisera l'arrachage manuel lors de période humide afin de faciliter l'arrachage (risque de casse de la racine au niveau du sol).

Arrachage avec des machines

Il existe des machines qui permettent l'arrachage des rumex. Une machine autrichienne, le « Wuzi », qui est constitué d'un bras hydraulique muni d'une pince, permet d'arracher correctement les racines de rumex mais laisse un gros trou dans la parcelle... Et une machine allemande, le « Blackenzwirbel », qui est une sorte de

tire-bouchon à rumex, permet un arrachage sans faire trop de dégâts dans la parcelle.

L'extraction des racines du sol

Des passages répétés d'outils à dents en conditions sèches permettent de faire remonter en surface les racines de rumex sans les fractionner. En cas de faible infestation, l'exposition des racines au soleil peut suffire. En cas de forte infestation, le ramassage à la main des racines est parfois nécessaire.

La fauche

On peut réussir, au bout de plusieurs années, à épuiser les rumex en les fauchant très souvent, c'est-à-dire toutes les 4 à 6 semaines. Ce sont surtout les jeunes rumex qui pourront être éliminés de cette manière. Les rumex plus anciens ont en effet des réserves très importantes ce qui complique leur éradication. Une fauche ou un pâturage trop ras favorisent la reproduction asexuée du rumex avec une multiplication à partir des rhizomes. En effet, le nombre de rejets est d'autant plus grand que la quantité de lumière reçue par les rhizomes est élevée. La dégradation des rhizomes à partir de l'âge de 3 ans permet également une certaine multiplication végétative. La capacité du rumex à repousser suite à des blessures ou des cassures est tout aussi importante. Il est donc essentiel de ne pas couper ou fragmenter une racine de rumex. Le labour, sans un désherbage chimique, est peu efficace car la racine est enfouie mais elle est très souvent capable de rejeter des pousses vers la surface. L'utilisation d'une fraise ou d'une herse rotative est absolument à proscrire dans les prairies déjà infestées !

Le pâturage

Les bovins et les équins ne pâturent quasiment pas le rumex, même à un stade jeune. Cependant, les petits ruminants (ovins, caprins) en sont friands, notamment avant la montée de la hampe florale. Faire pâturer les prairies infestées de rumex par des chèvres ou des moutons pourrait donc permettre de maîtriser leur population.

Olivier VERNOT (GAB 85)